

# TERI-HATE-TUA, L'ÉPOUVANTABLE TORTUE ROUGE



TEXTE JEAN-FRANÇOIS CHABAS  
ILL. KITTY CROWTHER

ROMANS  
CADET - AVENTURES  
64 PAGES

## RÉSUMÉ

Embarqué à vingt ans sur un baleinier, seul rescapé d'un terrible naufrage, Bébert a dérivé sur une île déserte où il a rencontré l'étonnante tribu des Bwagais : des sauvages aux mœurs barbares s'exprimant dans un langage très châtié ! Les Bwagais craignent et vénèrent Teri-Hate-Tua, une énorme tortue mangeuse d'hommes. À leur insu, aidé d'Hanna dont il est tombé amoureux, Bébert tente de les en débarrasser...

Bien des années plus tard, le vieux marin gouailleux se souvient et, entre deux bocks de bière, raconte ses aventures...



## PISTES PÉDAGOGIQUES

### 1 FABULATIONS D'UN MARIN

« – Ouais ! Parfaitement ! Moi, mon gars, tel que tu me vois, là, en face de toi, moi, Bébert, j'ai tué Teri-Hate-Tua, l'épouvantable tortue rouge... » En lisant la quatrième de couverture, les élèves découvriront les **points d'ancrage** du récit : le **personnage principal**, Bébert, le **lieu** du récit, une taverne de marins restés au port, le **lieu de l'action**, une île étrange, et le **point de départ** de l'aventure, la victoire sur Teri-Hate-Tua...

### 2 FORCE ET CHARMES DU RÉCIT

■ « – **MAIS ALORS, C'EST PAS VOUS QUI L'AVEZ TUÉE, LA TORTUE !** » (p. 54)

Toute la force du récit réside, non dans ce qui s'est passé réellement, mais dans **l'art de raconter, de persuader, d'entraîner, de faire attendre et frémir l'auditoire.**

**Ce roman est exemplaire sur ce point** : en s'adressant à un jeune marin, le narrateur nous prend à témoin, nous fait participer de plus près à ses aventures. Bébert nous parle « en direct » et, comme son ami, nous voici suspendus à ses paroles ! **Plusieurs procédés favorisent cet effet de proximité et de suspense.**

#### ■ LA CONSTRUCTION DU RÉCIT

Tout le roman est présenté sous forme d'un **dialogue**, souvent interrompu par des injonctions diverses (ex. p. 16 : « *Qu'est-ce que tu voulais ? Que je dise à messieurs les requins : c'est pas bien, les amis, y faut pas manger les gens ?* »). Ces interruptions replacent le récit dans son contexte et relancent l'intérêt du lecteur, qui comme l'ami naïf de Bébert, ne comprend pas toujours où il veut en venir (ex. p. 15, 19, 27, 29, 32, 51).

#### ■ LE POINT DE VUE DU NARRATEUR ET SON RAPPORT AU TEMPS

Le point de vue et le rapport au temps sont tout à fait propres au personnage : le récit de Bébert ne comporte aucune objectivité ! C'est ce qui le rend si drôle et attachant.

Bébert décrit les scènes comme il les a vécues, ressenties, et comme s'il y était encore ! Seul rescapé du naufrage, il est aussi le seul témoin de l'aventure... Il fait revivre un passé lointain mais marquant, ainsi son rapport au temps est-il **subjectif** et **personnalisé**. On sent qu'il aime raconter des histoires (cf. p. 56) et qu'en bon conteur, il n'hésite pas à les déformer !

### 3 VOYAGE AU PAYS DES MOTS

■ La verve de Bébert est familière, vivante, imagée, pimentée et souvent argotique, ex. p. 10, 12, 14, 17, 20, 31, 32, 52 : « *un vent à nouer un cou de girafe* », « *j'étais plutôt agité de la cafetière* », « *ça tenait du braillement de douze chats fouettés par un maboul...* » Comme on l'a vu, c'est l'un des charmes du roman. Parmi les aventures qu'il raconte, on s'arrêtera en particulier sur sa rencontre avec les Bwagais : alors qu'ils vivent sur une île éloignée de toute « civilisation », ces soi-disant sauvages s'expriment dans une langue parfaite et ne supportent aucun écart par rapport à un **langage soutenu**. Leurs activités favorites (p. 31) sont la dictée et les mots croisés ! Entre eux et Bébert, le **contraste** est saisissant et l'humour, une fois de plus, est au rendez-vous (ex. p. 23-24, 26, 27, 34, 39, 46, 49).

■ **Différentes activités autour des mots** seront proposées aux élèves à partir de la lecture du roman :

- raconter une scène que l'on a observée ensemble en donnant le maximum de détails ;
- dire ce que l'on aime ou ce que l'on déteste (un aliment, une activité, etc.) en multipliant les adjectifs pour exagérer le propos ;
- trouver des expressions insolites pour décrire une rencontre imaginaire avec un être extraordinaire, en cherchant des mots pour dire les couleurs, les odeurs, les bruits, etc. ;
- demander à des amis ou groupes d'amis dans la classe de dialoguer en utilisant des registres de langue opposés ;
- rédiger un message du type *bouteille à la mer*, adressé par la belle Hanna à Bébert après son départ et s'amuser à rédiger une réponse dans le style de Bébert.

## EXTRAIT

« – Tu sais ce que c'est, mon garçon, passer de l'enfer au paradis ? Voilà ce qui m'est arrivé. J'ai ouvert les yeux... et, ah, oh ! vérole bleue, y avait une fille penchée sur moi, mais une fille... je sais même pas comment te dire. Tu vois la sœur à Grandgousier, celle que tous les gars du port, ils lui courent après les jupes, hein ? Eh bien à côté de ma fille à moi, la sœur à Grandgousier, elle est plus moche qu'une rascasse moisie !

– Quand même, la sœur à Grandgousier...

– Je sais c' que j' dis ! Une rascasse moisie !

– Alors votre apparition, elle était vraiment très, très, très jolie.

– Pauvre inconscient !... Mais elle était la joliesse incarnée, la grâce, la, euh, la... »

(p. 18-19)

## POINTS FORTS

- *De l'aventure, de la vraie, avec de l'exotisme, du suspense, des images fortes et un narrateur peu ordinaire...*
- *Un auteur qui sait charmer les enfants, les faire rire, rêver et voyager.*
- *Un style plein d'humour pour savourer le goût des mots et s'enivrer du plaisir de lire !*